

## COMPOSITION D'HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Durée : 6 heures

Dans un texte daté du 9 mai 1923 (*Le Style et Idée*, Paris : Buchet/Chastel, 1977, p.155-156), Arnold Schoenberg affirme : « L'assertion primordiale sur laquelle s'appuie la composition avec douze sons est la suivante. Toute entité dans laquelle les sons se font entendre simultanément (harmonie, accord, écriture à plusieurs parties) joue exactement le même rôle, dans l'expression et la présentation d'une idée musicale, que toute entité dans laquelle les sons se font entendre successivement (motif, ligne, phrase, thème, mélodie, etc.) ; elle est soumise à la même loi d'intelligibilité. »

En vous appuyant notamment sur la partition jointe (Schoenberg, op. 23 n°3, 5 pages), vous montrerez comment, abandonnant l'organisation tonale, des ressources nouvelles et une nouvelle méthode ont progressivement été mises en œuvre par les compositeurs de la seconde École de Vienne, visant constamment l'intelligibilité.

Langsam ( $\text{♩} = \text{ca } 54$ )

1      2      3      4

dolce

poco rit.

tempo

NB

rit.

1      2      3      4

NB: Bei langen Noten immer (eventuell mit Fingerwechsel) Finger gut liegen lassen; bei kurzen äußerst rasch aufheben. (Siehe Takt 6, 7 usw.)

Ruhig

9      pp      3

10     mf      6

11     rit..

12     p      13

13     ff

14     sfp

dolce

15

*p dolcissimo*

16

*poco scherzando*

*sf*

*ruhig*

17

18

*dolce*

*von früher*

*p*

20

21

scherzando

22 pp

poco rit... tempo

p espress.

24 sf

25 ffp

26 pp

27

28

poco rit..

29

tempo

pp

31 6  
8

rit..

molto rit..

32

33

34 4  
8

35 pp  
ppp